Inventaire du patrimoine immobilier culturel

Libellé(s)

Aucun libellé renseigné

Localisation

Adresse principale : LIMBOURG (Goé)

Notice

Église paroissiale St-Lambert
Anc. dépendance de la paroisse primitive de Baelen, déjà détachée en 1145, lors de la donation de l'alleu à l'abbaye de Rolduc, à cette époque église-mère de Bilstain et de la chapelle de Limbourg jusqu'à l'érection de cette dernière en prévôté en 1460. Ensuite, avec Bilstain, filiale de St-Georges à Limbourg.
Remplaçant l'oratoire existant en 1145, édifice de plan basilical orienté S.0.-N.E., précédé d'une tour-porche et terminé par un choeur d'une travée droite et chevet à trois pans, flanqué d'un cimetière emmuraillé toujours utilisé, dont une partie est consacrée aux sépultures protestantes. Construction en style gothique flamboyant, du XVe s. ou du déb. du XVIe s., restauré à différentes reprises, notamment au XVIIIe s. (1715 à 1722 et 1762) avec l'aménagement des fenêtres des bas-côtés et la réfection intérieure, au XIXe s. par O. et G. Dauvister, maîtres-maçons hèvremontois et surtout en 1910 sur les plans de l'architecte F. Lohest en vue de rétablir l'unité de style primitive : reconstruction des bas-côtés et renouvellement des percements de la façade de la tour, en style néo-gothique, et importantes réfections intérieures.
Tour au S.O., peut-être d'origine romane, désaxée par rapport aux nefs et au choeur, réparée en 1715, 1817 et 1863. Façade de trois niveaux, en moellons calcaires surtout de grande dimension, remise en état en 1876, actuellement ouverte d'un portail néogothique sous auvent et d'une baie géminée en arc brisé, sous accolade, installés en 1910, en place, e.a., de l'anc. porte cintrée. Face S.E., côté cimetière, en partie en fines plaquettes calcaires assisées, à dr. du retour de façade, peut-être témoin de l'état primitif de la tour, percée de trois niveaux de meurtrières. A l'étage supérieur, comme en face N.O., abat-son géminé et cintré, du XVIIIe s. Flèche hélicoïdale à huit pans, sur base carrée, du XVIIIe s., recouverte d'ardoises.
Bas-côtés de trois travées et chapelle des fonts, à l'angle S.O., construits en 1910 et percés de fenêtres néo-gothiques sous pignon, couverts de bâtières d'ardoises. Auparavant, trois baies cintrées à claveaux passants un-sur-deux, sur montants harpes, du XVIIIe s. (peut-être campagne de 1762 ?), pour les bas-côtés à ce moment couverts par la bâtière fortement inclinée de la nef principale. Contreforts placés en 1910 aussi, pour contrebuter la poussée des voûtes

sur croisée d'ogives nouvellement installées. De récupération au bas-côté S.E., dans un pignon, clé ornée d'une figure d'ange ailé sous la date « 1745 ».
Dans le prolongement des bas-côtés, transept apparent en élévation, flanqué au N.O. de contreforts reconstruits en 1863. Mur en calcaire soigneusement appareillé, percé d'une grande baie gothique à fenestrage flamboyant, du XVe ou déb. XVIe s., restauré en 1865. Bâtière d'ardoises à trois pans aux extrémités, amortis aux angles extérieurs.
Choeur gothique d'une travée, à chevet à trois pans, construit en appareil calcaire régulier, flanqué de contreforts à trois retraits, surmontés de clocheton festonné couronné d'un fleuron en 1910. Baies ogivales élancées, à fenestrage flamboyant en calcaire, XVe ou XVIe s. Bâtière d'ardoises à coyaux, à trois croupes au-dessus du chevet. Clocheton à la croisée du transept depuis 1910. Au S.E. du choeur, sacristie néo-gothique édifiée en calcaire en 1902, sur les plans d'Edm. Jamar, et couverte d'une bâtière d'ardoises à croupe.
A l'intérieur de l'église, trois nefs de trois travées couvertes avant 1910, d'un plafond plat? réparé en 1719, puis d'une voûte construite en 1762 et stuquée en 1767, posant sur colonnes. Voûte stuquée jadis sur le bras N.O. de transept. Bras S.E., r.d.ch. de la tour et choeur couverts de voûtes d'arêtes, la dernière refaite en 1756-1758, étendues à tout l'édifice lors de la restauration de 1910. Reléguée à l'entrée, sous le jubé, avant 1910 et rétablie depuis cette date devant la croisée du transept, «trabes » ou «tref», appelée aussi «poutre aux Apôtres», vers 1500 en chêne, ornée du buste du Christ au centre, entouré de ceux des Apôtres, avec l'instrument de leur martyr. Au-dessus, statues de la Vierge et de st Jean entourant un grand Christ en croix accroché à la voûte et posé sur la poutre (pl. VII, fig. XIII, fig. 548, 549, 550).

Autel gothique en pierre, 1522, anc. autel majeur, actuellement au baptistère;
Retable gothique, v. 1500, en chêne partiellement polychromé avec hauts-reliefs retraçant la vie de ste Elisabeth de Hongrie, restauré en 1911; Tabernacle en forme de théothèque gothique en pierre, déb. XVIe s., surmontée d'une tourelle à trois étages néo-gothique, de la restauration de 1911, sur plans de F. Lohest;
Fonts baptismaux avec cuve romane à quatre masques humains, pierre, fin XIIe s., sur pied en marbre du XVIIIe s.;
Chaire de vérité, 1722, banc de communion, confessionnaux, déb. XVIIIe s., par J. Sépulchre de Malmedy ?;
Bancs du XVIIIe s.;
Statues des ss Hubert, Lambert, Roch et Georges, bois polychromé, du XVIe s.; statues de la Vierge, ste Barbe et d'un évêque, bois, du XVIIIe s. Peinture représentant un Calvaire, par Deflans, d'Aix-la-Chapelle, provenant du 2e autel majeur réalisé par J. Sépulchre et placé en 1722 avec la toile;
Vitraux par le ateliers J. Osterrath, de Tilff, de 1910 à 1913, en style néo-gothique;
Monuments funéraires, depuis 1635, replacés dans les murs de l'église et du cimetière.
A. BUCHET, Monographie historique de Goé-lez-Limbourg, 1re partie, 2e édition, Verviers, 1961, p. 63 à 115; J.J. BOLLY, R.P.M.S.B., canton de Limbourg, 1972, p. 21 à 24.
M.C. [857]

Détails complémentaires de la fiche

Prospection

Prospection effectuée en 1984

Publication papier

Tome : IPM - 12/2 (1984)

Page(s) :

- IPM - 12/2 - Page 637
- IPM - 12/2 - Page 638
- IPM - 12/2 - Page 639
- IPM - 12/2 - Page 641
- IPM - 12/2 - Page 642
- IPM - 12/2 - Page 643

Les imagettes de ce tome sont accessibles via ce lien : Imagettes

Code de la fiche

63046-INV-0106-01